

Guy Gomez

37, allée des pins

13009 Marseille

tél : 0608331027

N° Licence FFE : Z06497

Octobre 2009

Rapport de stage

Formation d'animateur
DAFFE 1° degré 2009

Professeur Orazio Puglisi
Aubagne

Introduction

Tantôt sport, tantôt loisir, le jeu d'échecs n'est pas qu'une activité ludique, un simple jeu où le but est de battre un adversaire quelconque. Ce jeu et son enseignement doivent permettre de développer chez l'élève quel que soit son âge ses capacités intellectuelles et morales. Son enseignement est de plus en plus utilisé par les professeurs et les éducateurs spécialisés pour l'ouverture d'esprit que procure sa maîtrise. Il fait appel chez l'élève à sa concentration, sa discipline : première étape essentielle de l'apprentissage, l'imagination et la créativité, la mémoire et la logique, l'esprit d'analyse et de synthèse, la combativité, l'esprit de décision, l'élaboration d'un jugement et d'un plan, l'organisation...

« Le jeu d'échecs, école de concentration et de maîtrise de la pensée, est enfin une école de maîtrise de soi qui favorise l'apprentissage des règles et du respect d'autrui et à ce titre participe de l'apprentissage de la citoyenneté » (convention cadre ministère des sports).

Un des enjeux de l'enseignement des échecs est beaucoup plus l'évolution du sujet vers une certaine maîtrise de ses capacités mentales logiques ou créatrices.

Ma place dans ce système est celle de l'animateur, celui qui anime des séances d'initiation au jeu d'échecs. Mon choix de devenir animateur s'est imposé en essayant d'initier les enfants du club que je fréquentais au jeu avec plus ou moins de réussite et grâce à l'insistance d'Orazio professeur du club d'Aubagne. Au départ je ne suis qu'un joueur de niveau moyen revenu au jeu après de très nombreuses années d'arrêt pendant lesquelles j'ai suivi l'actualité du monde des échecs de loin. Encouragé par le président du club que j'ai rejoint je me suis occupé d'un puis deux , trois enfants avec quelques réussites.

Mais mon approche restait difficile par manque de savoir faire, même si le contact était facile.

Cette formation m'a permis de prendre conscience que la fonction d'animateur n'est pas uniquement partager une passion mais enseigner le jeu d'échecs et aussi participer à l'éveil de mes élèves.

Déroulement du stage

Suite à la formation dispensée dans le cadre de l'obtention du DAFPE, Orazio notre formateur s'est proposé pour m'accompagner dans le stage que nous devons effectuer. Le but de ce stage est d'acquérir les outils et la méthodologie nécessaires à l'animation, que nous avons étudiés.

Je décidais donc de suivre Orazio dans quelques uns des stages qu'il organise tout au long de l'année sur Marseille.

-stage collectif d'une semaine organisé en groupe pour adulte.

Ces stages s'effectuent dans un établissement : le café de la banque, anciennement haut lieu des échecs à Marseille aujourd'hui fréquentés par quelques amateurs. Orazio réunit les personnes intéressées par ces stages et qu'il contacte par l'intermédiaire des clubs et associations grâce à son carnet d'adresse très fourni.

-cours collectifs organisés tous les vendredi.

Ces cours collectifs qui concernent des enfants s'effectuent au Tempo du Rouet, local utilisé habituellement par le club du Gambit Marseillais, dont je fais partie. Viennent rejoindre les enfants rencontrés dans les cours qu'Orazio donne dans les écoles et les maisons d'association de ce secteur de Marseille et qui désirent approfondir leurs connaissances.

Stages collectifs pour adultes

La première partie du stage que j'ai effectué avec Orazio s'est déroulé au café de la banque : cinq matinées proposées à un public d'adultes qu'Orazio organise régulièrement. Malheureusement par incompatibilité d'emploi du temps je n'ai pu en suivre que deux.

Cette semaine là les participants étaient six : quatre hommes et deux femmes joueurs occasionnels, qui maîtrisaient déjà le déplacement des pièces et les principales règles du jeu.

Le but de ce stage était donc le perfectionnement et la compréhension des différentes phases du jeu .

Pour atteindre ce but Orazio organise les joueurs en deux camps et leur fait débiter une partie sur un seul échiquier.

Après le rappel des principales considérations concernant le début de partie, l'ouverture : occupation du centre, développement des pièces, le jeu commence sur une partie italienne. Occasion pour l'animateur de raconter l'origine du nom de certaines ouvertures ici Gioachino Greco. J'ai vu ainsi Orazio couper assez souvent le jeu par des anecdotes sur le jeu, ce qui est

un aspect intéressant de l'animation. Adapter son discours en fonction de son auditoire est un des premiers conseils que nous a donné Orazio. Les adultes s'intéressent beaucoup à l'aspect historique du jeu d'échecs, et aux petites histoires qui entourent son évolution au travers des siècles.

Après un rappel sur la stratégie et la nécessité de rechercher un plan, la partie a continué avec une discussion de chaque coup des blancs et des noirs. A chaque fois que cela était possible Orazio expliquait les différentes tactiques que l'on peut rencontrer sur un échiquier : clouage, fourchette, échecs à la découverte... Une des explications qui revenaient le plus souvent concernaient surtout les échanges des pièces : leur valeur relative, l'attaque et la défense.

En ménageant de courtes pauses les participants gardaient une certaine attention, ce qui permettait à chacun de rester concentré sur la partie jusqu'à son terme, malgré les multiples variantes que nous avons étudiées.

La fin de la matinée était mise à profit pour étudier rapidement une ouverture différente : la sicilienne, et voir la différence de stratégie que ce choix aurait provoqué.

A la fin du cours nous nous sommes donné rendez-vous pour le lendemain.

La formule a fait ses preuves et les participants étant satisfaits des progrès effectués, les jours suivants nous avons recommencé une partie sur un autre thème. La journée s'est écoulée de la même façon que la veille, et a donné l'occasion à Orazio de rappeler les conseils appropriés au fur et à mesure de la partie.

Cours collectifs pour les enfants

Les cours aux jeunes sont plus compliqués à cause du niveau très différent des différents participants : de Anaïs 6 ans débutante à Olivier 14 ans joueur confirmé

Les méthodes utilisées dans ce cours regroupent toutes les leçons reçues lors du stage avec Orazio : rappels des règles en groupe ou en particulier, cours autour d'un échiquier, partie en deux camps comme pour les adultes, mini tournois, exercices sur papier, le plus dur reste le maintien d'une écoute nécessaire pour pouvoir enseigner les échecs.

J'ai suivi plusieurs de ces cours dont voici des exemples :

Pour commencer ses séances, généralement Orazio organise sur une vingtaine de minute une formation sur un thème qui permet à tous de se sentir concerné par le cours.

Ce jour là, une ouverture simple à étudier : le Stonewall qui permet des plans offensifs simples et rapides est au programme.

- premier coup de l'ouverture et de la stratégie à mettre en place.
- Plan des noirs
- Plan des blancs

Après cette entame, les jeunes se mettent par deux et rejouent une fois avec les noirs, une fois avec les blancs ce début.

Pendant ce temps les enfants étant en nombre impair, Orazio se place face à Anaïs la plus jeune et la plus inexpérimentée des élèves et tout en jouant lui re-explique les règles du jeu qui lui manque pour progresser.

La séance se termine par du jeu libre, tout en respectant les règles de respect du groupe qu'Orazio a instaurées en début de programme.

Lors de la séance suivante Orazio avait préparé des exercices de recherche de mat sur papier. Après les avoir distribués, les enfants essayent de résoudre chacun de leur côté les problèmes sous l'œil de l'animateur qui n'hésite pas à les aider dans leur réflexion ; dix minutes plus tard il réunit tous les enfants autour d'un échiquier, et corrige avec eux les exercices qui ont posé le plus de problèmes.

La deuxième partie de l'heure est dédiée à un petit tournoi de blitz, ce qui permet d'habituer les enfants au maniement de la pendule.

Ces cours donnés par Orazio m'ont conforté dans la méthode que je dois appliquer pour encadrer mes premières animations.

La pédagogie et les échecs

Par définition la pédagogie est l'art d'éduquer la jeunesse, enseigner, et comme je l'écrivais un peu plus haut enseigner nécessite d'accepter de faire progresser les débutants surtout les plus jeunes vers un but qui n'est pas seulement de savoir jouer aux échecs, mais surtout de progresser sur le plan intellectuel.

Cette progression se fera en développant leurs qualités comme :

-l'attention et la concentration : il est évident qu'il est impossible de jouer aux échecs sans rester concentré sur l'échiquier. L'enfant devra apprendre à chaque coup joué à estimer un certain nombre de point avant

de jouer, et d'évaluer les conséquences de ses choix. Grâce à des exercices appropriés le débutant apprendra à garder sa concentration.

-la mémoire, grâce à la répétition des coups joués lors d'exercices et surtout l'étude d'ouverture ; la mémoire se travaille facilement avec des jeux comme la reconstitution de positions données par l'éducateur ou en rejouant de mémoire des séquences de coups appris (mats théoriques, parties célèbres...).

-le jugement : avec la pratique le joueur apprend à étudier une position et élaborer un plan basé sur les connaissances accumulées et sa logique propre. Ces situations se retrouvent très vite sur l'étude des finales de pions. Bien sûr il devra faire travailler également toutes ses facultés d'abstraction pour réussir ces exercices. Son esprit de synthèse, d'analyse s'en trouve renforcé.

-l'imagination et la créativité indispensables à l'élaboration d'un plan ; il est intéressant de constater comment les débutants surtout les jeunes essayent souvent de placer des combinaisons pleines de fantaisie au détriment de l'efficacité. Et souvent la réussite d'un plan audacieux est beaucoup plus gratifiant que la victoire ou la défaite.

Pour un professionnel de l'éducation la réussite d'un bon enseignement s'estimera sur l'influence qu'il aura sur le développement de la personnalité et du caractère de l'étudiant ; pour nous plus modestement notre objectif est d'enseigner le jeu d'échecs et le développement ou le renforcement des facultés mentales ne sont que des conséquences.

Comme beaucoup d'activités sportives les échecs participent au renforcement de la volonté et de l'esprit de décision : choix du meilleur coup à jouer, volonté de vaincre ou d'atteindre son objectif.

D'autre part la pratique du jeu en club développe chez le participant son esprit d'équipe et donc son sens des responsabilités, et améliore sa vie sociale. Cette pratique peut contribuer au développement moral, de l'acceptation et du respect de l'autre.

Au final l'expérience montre que les joueurs développent avec le temps et l'expérience leur endurance et une meilleure maîtrise de soi, il est surprenant de voir dans les compétitions jeunes qui réunissent des dizaines de participants , les enfants contrôler leurs émotions dans la réussite ou la défaite, et rester calmes et patients devant leurs adversaires.

Bien sûr le rôle de l'animateur est prépondérant car c'est lui qui accompagnera l'élève dans sa progression. De nombreuses expériences menées dans des établissements scolaires ont montré le bien fondé des qualités pédagogiques que l'on prête à notre jeu.

Malgré tout l'apprentissage ne sert à rien si personne n'explique tout d'abord les règles du jeu d'échecs et n'impose les conditions dans lesquelles cela doit se passer.

Ma méthode

La première étape d'un bon enseignement est donc la planification des séances auxquelles participeront les jeunes dont j'ai fait le choix de m'occuper au sein de mon club. Ils sont aujourd'hui une bonne dizaine, et le premier problème que j'ai rencontré est la disparité de niveau de tous ces enfants. J'ai donc deux défis : le premier convaincre les parents des débutants de la valeur pédagogique du jeu d'échecs et du bien qu'ils pourront en retirer s'ils suivent leurs aînés dans mes cours ; le second convaincre les aînés de poursuivre les séances d'abord pour progresser et ensuite pour aider les plus jeunes à acquérir les premières bases. C'est pour moi la première valeur de notre jeu : le partage et l'acceptation de son prochain.

Pour cela le premier contact est très important car il est essentiel de mettre tout le monde en confiance, d'expliquer à tous le respect qu'ils doivent entretenir envers leurs partenaires et leur animateur, et pour cela instaurer une forme de discipline est aussi important que le contenu des séances à venir.

Cela passe par l'apprentissage des règles sociales les plus élémentaires : ne pas courir, ne pas crier, écouter ; cela afin de permettre à tous de rester attentifs et concentrés pendant les cours.

Cela passe aussi par le respect de chacun des participants, tous les enfants se valent devant un échiquier. Il est nécessaire d'instaurer les gestes qui permettront de garder un bon esprit dans ces séances : on se serre la main quand on joue, on se remercie pour la partie même et surtout si on perd, on n'hésite pas à affronter un adversaire même si il est plus faible...

Les échecs sont une discipline sportive, qui se pratique en compétition, d'où la nécessité de discipline, de concentration.

Il est certain que ces consignes, respect de l'animateur, de l'adversaire, doivent souvent être rappelées surtout les premières semaines, pour finalement être intégrées par tous le groupe.

Quand tout cela est en place il est plus aisé de suivre un programme d'enseignement qui respectera le niveau de chacun.

Pour les cours il est plus sage de suivre le chemin tracé par des animateurs expérimentés et je n'hésite pas à utiliser le manuel des échecs de Jean Christian Galli ou même des leçons qui fourmillent sur le net et que je m'approprie :

- Présentation du jeu
- Présentation des pièces et de leur valeur respective
- règles du jeu
- tactiques et combinaisons
- technique
- phases de la partie
- première notion d'arbitrage
- notation algébrique....

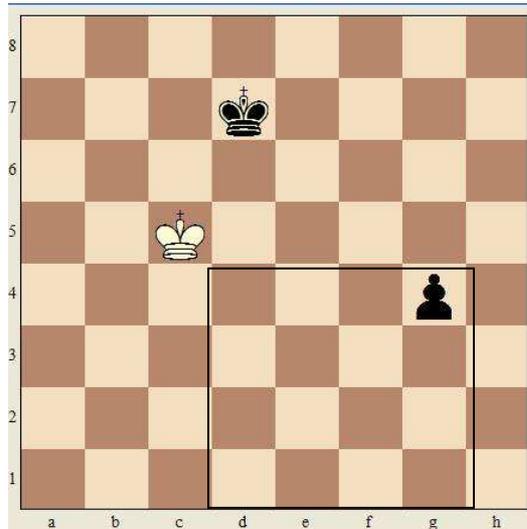
Chaque séance se découpe en plusieurs phases, adaptées à la capacité d'attention du groupe : lors des premiers cours les plus jeunes restent rarement plus de vingt minutes attentifs et se dispersent rapidement et les bonnes résolutions disparaissent quand ils n'écoutent plus l'animateur. Donc la première partie ne dure pas plus de vingt minutes.

Puis si la leçon du jour s'y prête les enfants se placent 2 par 2 devant un échiquier et font les exercices appropriés

Si par exemple la leçon du jour est une finale de pion il sera facile de les faire travailler sur des positions simples à installer, ce qui évite qu'ils se dispersent, comme celle-ci :

Trois pièces sur un échiquier, quelques secondes pour les placer et tous les thèmes de la finale de pions et roi :

- carré
- opposition
- promotion...



il existe toute une batterie d'exercices utiles pour faire progresser les débutants :

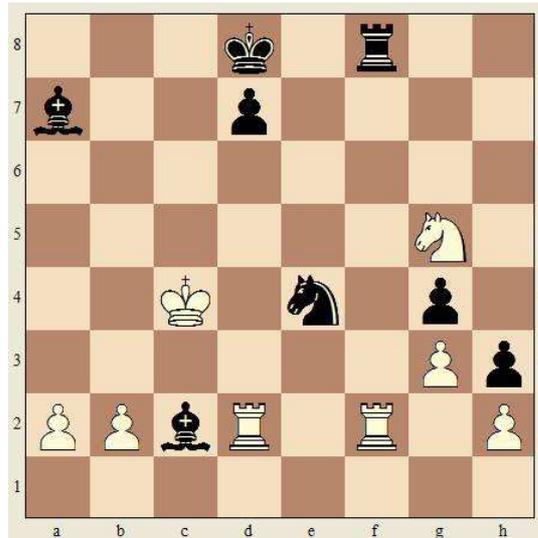
-le traditionnel parcours de cavalier, que j'ai adapté en petite compétition où chacun joue à son tour : un échiquier, un cavalier blanc, des pions noirs dispersés, quelques minutes de réflexions et ils essayent à leur tour de capturer tous les pions en un minimum de coups, avec cet exercice partagé avec les plus expérimentés, j'ai vu les débutants progresser très vite dans la compréhension du mouvement de cette pièce.

-La partie roi et pions contre roi et pions ou roi et pièce contre roi et pions

-La recherche de mat en 1 et 2 coups en utilisant les parcours de la revue Echec et mat Junior

-Les faire jouer en équipe est intéressant également : outre le bénéfice que peuvent retirer chacun des participants à jouer en équipe (émulation, camaraderie), cela me permet de les guider pour leur faire jouer une partie type.

-L'étude d'une position figée dans laquelle chacun répond à un problème, par exemple dans cette position qu'ils observent pendant quelques minutes avant de devoir répondre à quelques questions que je leur pose à tour de rôle...



- le premier cherche combien les blancs ont de pièces en prise
- le deuxième combien ils menacent de pièces noires
- le troisième cherche les tactiques possibles, clouage, fourchette,
- le quatrième les échecs possibles, etc...

Ces exercices ne sont pas compliqués et ne servent qu'à aider à mémoriser les leçons, donc quand je sens que tous ont saisi, j'aborde la troisième partie de la séance qui est celle qu'ils préfèrent : le jeu libre.. c'est pour moi la partie la plus importante car il s'agit de faire s'amuser les enfants en respectant les règles que nous avons mis en place et en même temps de vérifier les progrès qu'ils ont accomplis.

Il y a plusieurs façons de les faire jouer : la plus simple est de les placer deux par deux en leur imposant leur adversaire, ce qui permet de les faire se rencontrer tous ou sinon d'organiser un petit tournoi pour entretenir l'esprit de compétition.

C'est aussi le meilleur moment pour jouer avec les plus débutants pour combler leurs lacunes et leurs permettre de rattraper les autres élèves. Cela me permet d'abord d'évaluer le travail de chacun, soit en suivant leur partie sans hésiter à l'interrompre pour leur poser une ou deux questions, soit en jouant à tour de rôle contre chacun d'eux, ou même en simultanée. Cet exercice leur plaît pour l'émulation qu'elle crée entre eux.

Cela me permet de m'évaluer moi-même ; en effet trois facteurs sont essentiels pour estimer le travail effectué :

- premièrement la présence des enfants séance après séance, et le fait qu'ils sont de plus en plus nombreux et qu'aucun n'a renoncé depuis le début de la saison est encourageant,

- deuxièmement le comportement de ces mêmes enfants lors des séances, le calme et le respect qui se sont instaurés au fur et à mesure même pour les plus jeunes et les plus dissipés d'entre eux,
- et enfin les progrès sur l'échiquier, ce qui est la finalité de mon travail auprès de ces enfants.

conclusion

Cette formation m'a permis d'acquérir et d'améliorer des qualités nécessaires pour animer des séances avec des groupes de débutants :

- l'autorité indispensable pour obtenir le respect de mes élèves
- la compréhension du cycle d'attention des élèves et la patience de voir ces enfants progresser à leur propre rythme
- la méthodologie pour améliorer l'organisation de mes cours...

Grâce à cette formation j'ai gagné en assurance et je m'occupe maintenant des enfants en nationale jeune, ainsi que de l'accompagnement dans les compétitions individuelles.

Cela me laisse entrevoir la possibilité de réaliser des animations auprès de personnes extérieures au club : association troisième âge, groupes scolaires...

Dans la pratique elle m'aura permis aussi de mieux comprendre pourquoi je prends autant de plaisir à aider ce groupe d'enfants à progresser, les voir s'affirmer et partager la même passion que moi.

J'espère sincèrement qu'ils éprouvent autant de satisfaction que moi.

